



Février 2019- N° 2019 - 26
Porcins - 02/11

Infos rapides

En 2018, les importations européennes de viande de porc sont en hausse

En 2018, le déficit du commerce extérieur de la viande de porc se détériore en poids et en valeur. Les exportations dynamiques vers le marché européen ne compensent pas la forte progression des importations européennes et la baisse de débouchés vers certains pays d'Afrique sub-saharienne et d'Europe (comme la Hongrie). Les échanges continuent de progresser fortement avec le partenaire italien.

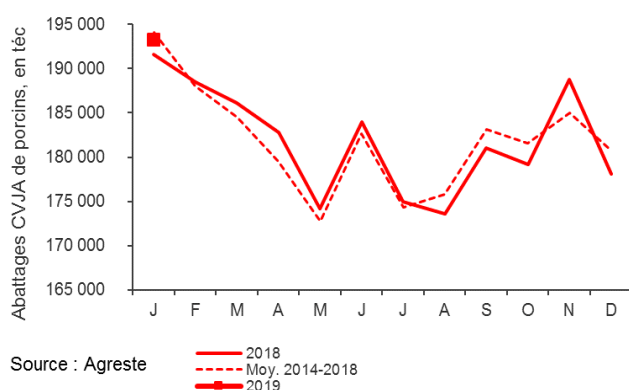
En 2018, le prix de l'aliment pour porcins augmente de 3,3 % sur un an tandis que le cours du porc entrée abattoirs est en baisse de 11,6 %, (-18 cts €/kg).

En janvier 2019, les abattages porcins retrouvent des niveaux saisonniers élevés et conformes à la moyenne quinquennale, après un repli de l'activité observé au second semestre 2018. Le cours du porc charcutier reste stable, à l'instar des autres références européennes

En décembre 2018, la balance commerciale française redevient légèrement excédentaire en volume, en lien notamment avec le repli des importations de viande porcine d'Espagne.

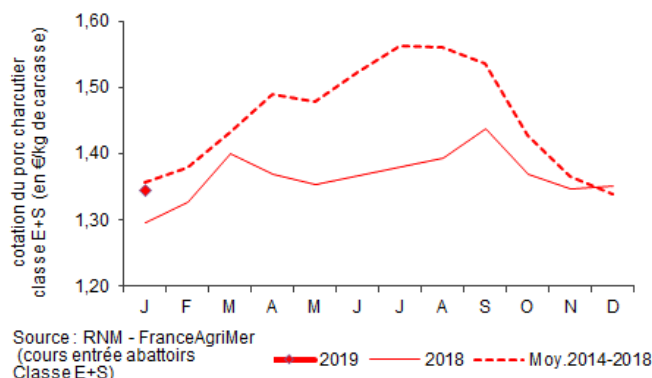
Abattages

En janvier 2019, les abattages de porcins sont en hausse (+ 0,9 % sur un mois)



Cotations

En janvier 2019, le cours du porc en hausse sur un an



Les porcs

Les faits marquants

En 2018, les importations de viande porcine progressent sur un an, tandis que les exportations fléchissent légèrement.

En janvier 2019, les abattages de porcs sont stables sur un an en têtes (+ 0,1 %) et en hausse en poids (+ 0,9 %). Après un repli saisonnier marqué en décembre 2018 et plus globalement au second semestre, l'activité de janvier 2019 gagne en dynamisme mais restent toutefois inférieure à la moyenne 2014-2018 (-0,7 % en téc et - 2,2 % en têtes).

En décembre 2018, la production porcine recule de 4,3 % en téc sur un an. En 2018, elle est en légère hausse par rapport à 2017 (+ 0,6 %).

En décembre 2018, les exportations de viande porcine se replient fortement (- 10 % sur un an), notamment vers le marché européen (- 11,4 % soit - 4 200 téc). Les ventes vers l'Espagne se réduisent de 44 % sur un mois. Par ailleurs, les exportations vers la Chine ralentissent nettement sur ce mois (- 29 %). Dans le même temps, les importations de viande porcine se rétractent (- 8,2 % sur un an, soit - 3 900 téc), notamment en provenance d'Espagne (- 3 300 téc). Le repli conjoint des exportations et des importations contribue au retour d'un léger excédent en téc de la balance commerciale (+ 970 téc). En valeur, le solde est déficitaire et s'établit à - 27,4 millions d'€.

En 2018, les exportations fléchissent de 0,8 %, en lien avec la forte baisse des débouchés vers l'Afrique subsaharienne (Congo, Côte d'Ivoire et Ghana : - 6 400 téc), la Hongrie (- 6 000 téc), et de manière plus modérée vers la Grèce (- 3 800 téc), l'Espagne, la Belgique et la Chine (- 1 100 téc). En revanche, les ventes progressent vers l'Italie (+ 6 000 téc), les Philippines (+ 3 400 téc), l'Allemagne et les Pays-Bas. La progression de 2,3 % des importations, majoritairement européennes, concerne l'Italie puis les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique. Le déficit du commerce extérieur se détériore, passant de -1 400 téc et - 409 millions d'€ en 2017 à - 19 600 téc et - 439 millions d'€ en 2018.

En janvier 2019, le cours du porc français reste stable, comme dans les pays voisins. Il s'établit à 1,34 €/kg (classe E+S entrée abattoirs).

Par ailleurs, le prix de l'aliment pour porcs se stabilise fin 2018. Sur l'année, il est supérieur de 3,3 % à celui de 2017. Mais compte tenu de son niveau bas au premier semestre 2018, il reste inférieur au prix moyen 2013-2017 (- 4,4 %).

Les indicateurs

En janvier 2019, les abattages porcins sont stables sur un an, en têtes.

	Abattages CVJA en milliers de têtes						Abattages CVJA en téc					
	Janvier			Cumul janvier à janvier			Janvier			Cumul janvier à janvier		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	1 979	1 983	0,2	1 979	1 983	0,2	186 122	187 401	0,7	186 122	187 401	0,7
Coches et verrats	30	33	8,6	30	33	8,6	5 157	5 579	8,2	5 157	5 579	8,2
Porcelets	21	17	-19,4	21	17	-19,4	306	268	-12,2	306	268	-12,2
TOTAL porcins	2 030	2 033	0,1	2 030	2 033	0,1	191 584	193 248	0,9	191 584	193 248	0,9

Source: Agreste

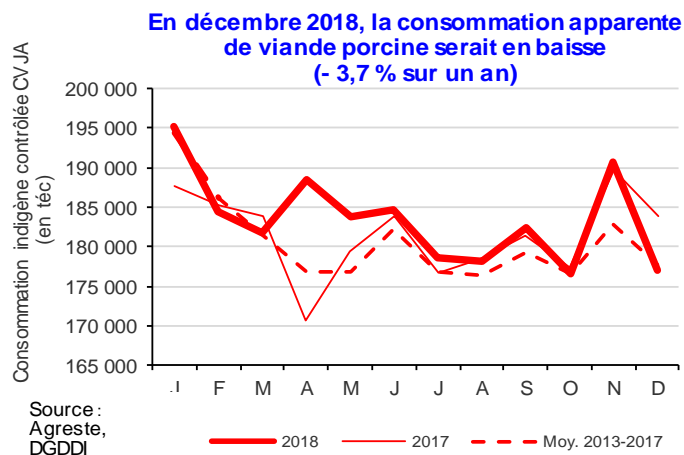
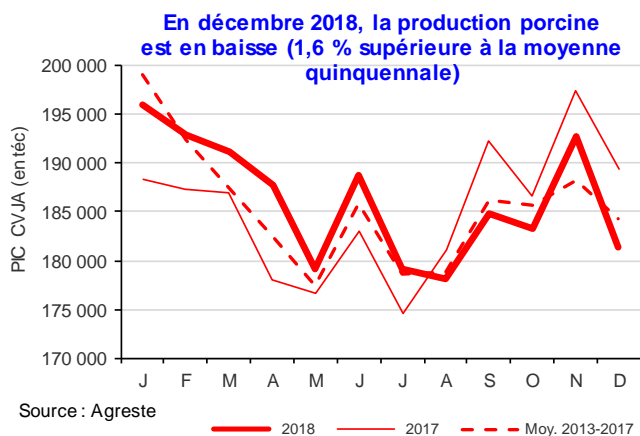
	Poids moyen à l'abattage (kg)					
	Janvier			Moyenne de janvier à janvier		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	94,1	94,5	0,5	94,1	94,5	0,5

Source: Agreste

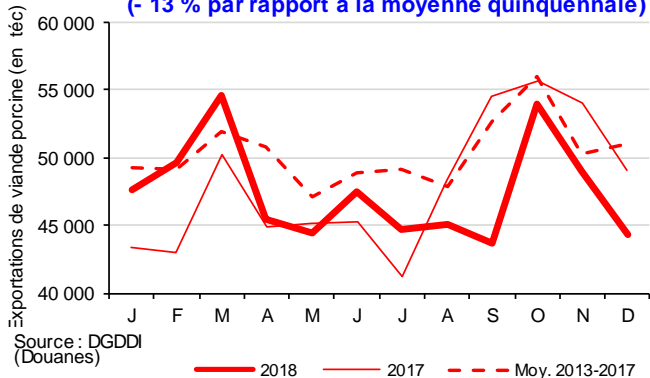
	Décembre			Cumul de janvier à décembre		
	2017	2018	2018/2017 en %	2017	2018	2018/2017 en %
Porcins en nombre de téc						
(1) Abattages (CVJA)	185 762	178 095	-4,1	2 177 665	2 182 719	0,2
(2) Importations d'animaux vivants	329	238	-27,6	2 712	2 586	-4,7
(3) Exportations d'animaux vivants	3 992	3 503	-12,3	46 762	55 053	17,7
Solde extérieur des animaux vivants	3 663	3 264		44 050	52 467	
(4)=(1) -(2)+(3) Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	189 424	181 359	-4,3	2 221 715	2 235 186	0,6
Viande porcine y c. graisse de porc en téc						
(6) Importations de viande porcine	47 286	43 386	-8,2	576 273	589 669	2,3
(7) Exportations de viande porcine	49 066	44 352	-9,6	574 841	570 074	-0,8
Solde extérieur de la viande porcine	1 780	967		-1 432	-19 595	
(9)=(1) +(6)-(7) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	183 981	177 129	-3,7	2 179 096	2 202 316	1,1

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

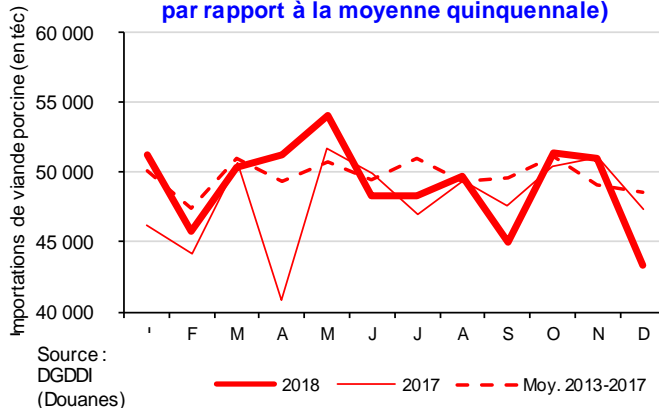
Mise en perspective



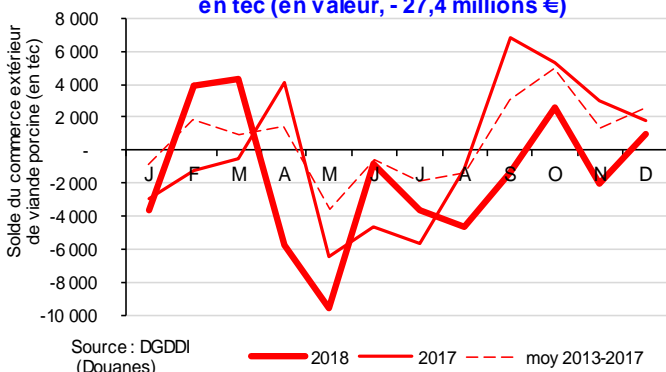
En décembre 2018, baisse marquée des exportations de viande porcine (- 13 % par rapport à la moyenne quinquennale)



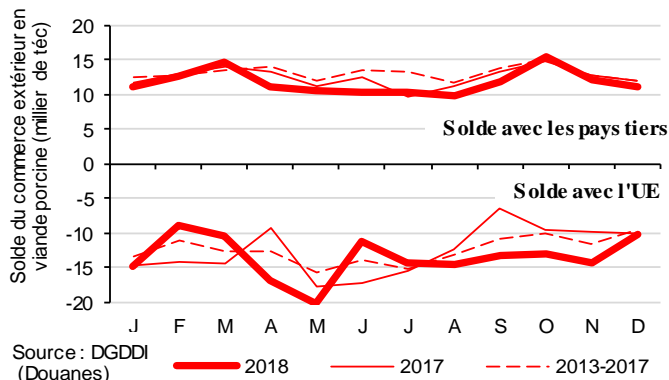
En décembre 2018, baisse également marquée des importations de viande porcine (- 10,6 % par rapport à la moyenne quinquennale)



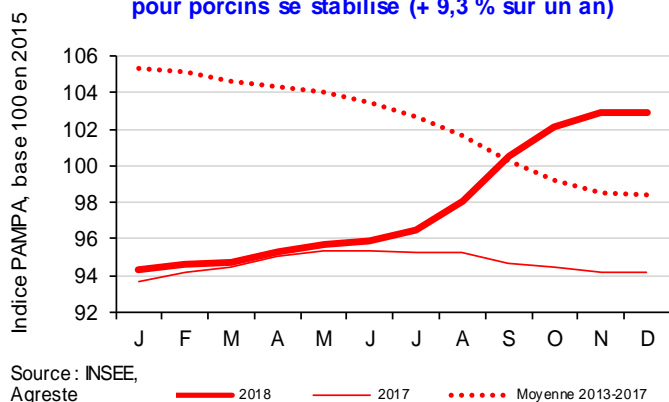
En décembre 2018, le solde du commerce extérieur de viandes de porc est légèrement excédentaire en téc (en valeur, - 27,4 millions €)



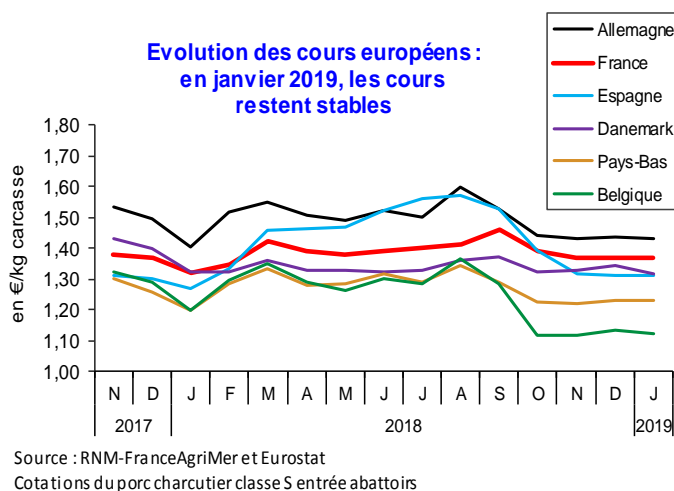
En décembre 2018, le déficit extérieur de la viande porcine se réduit avec l'UE



En décembre 2018, le prix de l'aliment pour porcins se stabilise (+ 9,3 % sur un an)



Evolution des cours européens : en janvier 2019, les cours restent stables



Méthodologie et définitions

Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans têtes et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec têtes et pied, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$

Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)

